

Catéchèse et famille

Supplément à la 7e Épître aux catéchètes. Fiche théologique et pratique pour l'animation enfance et adolescence.

Catéchèse ...en famille, avec la famille, pour la famille

Catéchèse **en** famille, famille **en** catéchèse, le fait d'intervertir ces deux termes donne un sens différent à l'expression. La catéchèse en famille fait naître en nous, l'image de parents et d'enfants qui ensemble, parlent de la Bible, de Dieu. La famille en catéchèse nous renvoie à toutes nos préoccupations d'insertion des parents dans la catéchèse ou du « comment tenir compte » des familles dans la catéchèse. Et si nous regardons les choses autrement, de façon à trouver une voie tierce ?

Pour commencer, demandons-nous : Qu'est-ce que pour nous la famille et plus particulièrement la famille de Dieu ? Quelle que soit notre réponse à cette question, nous circonscrivons ou définissons soit la forme soit la fonction de la famille. J'aimerais ici, aborder très succinctement non pas la question de la forme de la famille, notion mouvante, changeante au fil du temps et des civilisations, mais celle de ses fonctions.

Quelles sont les fonctions de la famille ? D'après les spécialistes, en premier, celle de mettre au monde des enfants puis de leur permettre de vivre en leur apportant les soins appropriés (nourriture, hygiène), ensuite de les aimer et de les éduquer, puis enfin de se retirer petit à petit pour leur permettre de s'intéresser au monde extérieur et construire leur identité propre afin qu'ils puissent un jour voler de leurs propres ailes.

Nul n'est besoin d'être parents, père ou mère biologiques pour assumer ces fonctions. Et là se trouve pour nous église une place possible, un jeu de sens.

Sans se substituer aux familles des enfants auxquels nous nous adressons, nous pouvons nous qui formons **avec** l'ensemble de ces familles, une famille plus large, prendre place dans le grand cycle de la transmission.

Un peu si vous me permettez cette analogie, comme des grands-parents. L'église est une vieille dame, pleine de ressources à partager à chaque nouvelle génération et dont l'expérience est pleine d'enseignements. Nous pouvons, parce que les familles nous font confiance, apporter à notre manière selon notre vécu cette part d'héritage reçue du fond des temps et qui offrira aux enfants des repères pour leur vie. Nous le faisons **avec** les parents,

pas forcément en même temps ou de la même façon ou sous le même angle, mais dans l'accompagnement, l'accord, l'association, conjointement. J'insiste sur ce point, car trop souvent nous minimisons la confiance et la demande d'accompagnement des parents pour ne voir que notre propre solitude ou fragilité devant la tâche à accomplir.

La catéchèse **en** famille, c'est la catéchèse **avec** les familles, mais c'est encore la catéchèse **et** la famille. Ce petit **et** qui signifie le rapprochement, la jonction entre deux termes, deux partis... Ce petit **et** qui est addition, « eux **et** nous », « eux **plus** nous ». Pour l'enfant, il y a richesse supplémentaire, de l'addition, du « donner en plus ». Réjouissons-nous de cela !

Bien sûr, vivre en famille, avoir des relations dans la famille n'est pas forcément simple ! Nous rêvons de famille sans heurt ni peine et devons faire avec nos réalités dans le privé comme dans l'église, mais grandirions-nous si tel n'était pas le cas ? Nos propres déceptions en catéchèse sont peut-être dues à un trop grand désir de perfection, à un idéal de famille qui est plus du domaine du rêve que de la réalité. Un rêve qui doit nous stimuler, mais non nous enfermer.

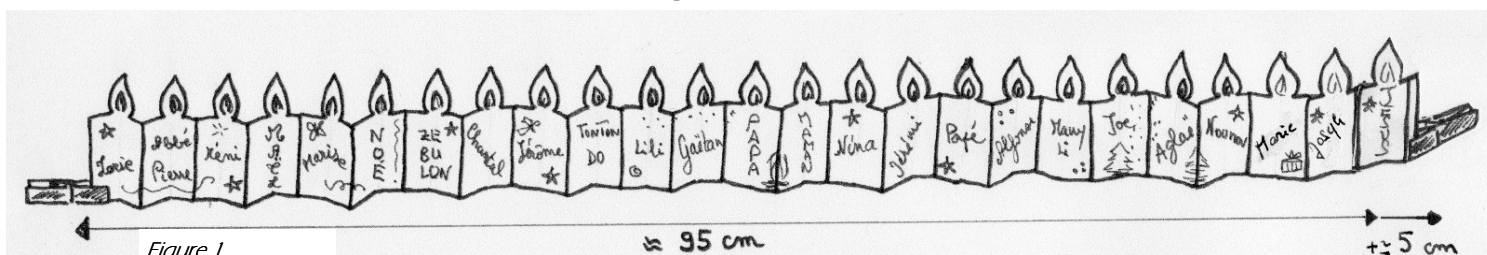
Enfin et pour finir, je dirai encore qu'en faisant de la catéchèse **pour** les familles, nous marquons comme le sous-tend le **pour**, l'idée d'une destination, d'une direction, d'un but. Nous marchons avec les familles vers le même but, celui de permettre la croissance de nos enfants.

Catéchiser **en** famille, **avec** elle, **pour** que croissent nos enfants, voilà une belle mission dont nous sommes fier(e)s d'avoir la charge ; ainsi, nous assumons la vocation reçue de Dieu, celle de transmettre la vie dans le cadre qui nous est offert, celui de la famille de Dieu.

L'Équipe Régionale de catéchèse espère que cette nouvelle épître vous permettra de poursuivre dans vos communautés, une réflexion sur la famille et vous souhaite bonne lecture.

Linda Jacob

Un calendrier de l'avent pour éclairer notre attente



Ce calendrier de l'avent forme une ribambelle de bougies. Il est l'image de ce que nous sommes des lumières dans le monde, liées par le même souffle de vie. Ces bougies que les enfants déploieront dans le temps, rappelleront la lumière qui s'intensifie à l'approche de Noël. L'idée est de proposer aux enfants de dévoiler au fil des jours une bougie portant le prénom d'un membre de leur famille (de cœur, de sang). En terminant par Jésus et sa famille, ils visualiseront et exprimeront que la longue chaîne de ceux grâce auxquels ils sont là, passe pour eux comme pour nous par Celui qui est la lumière du monde.

Notre Équipe a souhaité répondre elle aussi, à certaines des questions du questionnaire sur Catéchèse et Famille (reçu dans la dernière Épître). Vous trouverez leurs paroles dans les 5 encarts répartis sur ces pages.

Matériel :

- 2 à 4 Feuilles Canson unies, 160 g/m² 24x32 cm, pour chaque enfant
- Bons ciseaux, colle, décimètre, crayon à papier
- Gommettes décoratives (brillantes, en forme d'étoiles, etc...), peinture, feutres, étiquettes autocollantes de couleur claire.
- 1 pince à linge classique en bois par enfant
- 1 grande pince à linge solide, à l'ouverture la plus large possible, par enfant
- 1 petit ruban, ou ficelle ou élastique par enfant
- 1 bombe de peinture argentée ou dorée

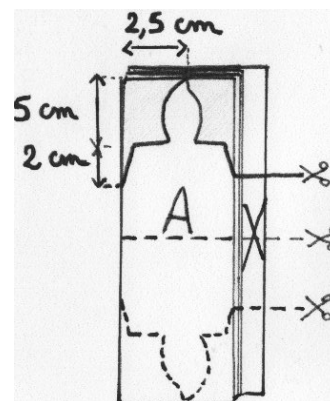


Figure 3

pliage de face, on voit un rectangle de 5 x 24 cm avec la bandelette X qui dépasse (figure 3).

Étape 2 découpage :

Garder les bandes pliées. Sur la bande A dessiner une forme de flamme *. (figure 3)
Découper toute l'épaisseur du pliage en suivant cette forme. En dépliant vous obtenez 6 silhouettes de bougies et une languette.

* option : (figure 3 pointillés) d'un trait au crayon diviser la bande A et dessiner la même forme de flamme à l'autre extrémité de la bande. Après découpage vous obtenez 2 ribambelles de 6 bougies hautes de 12 cm, si vous découpez une seule ribambelle elle sera haute de 24 cm. C'est à vous de choisir l'envergure des calendriers que vous allez fabriquer, de là découlera le nombre de feuilles nécessaires (4 feuilles / enf :

Un jour, chaque enfant choisira !
« Il choisira lui-même quand il sera grand ! »
 Il choisira quoi ? D'aller à l'école ? D'être obéissant, poli, bien élevé ?
 Non bien sûr !
 Dieu nous a laissé libre, libre de nos choix. Il nous dit :
" Choisis la vie, afin que tu vi- ves ! "
C'est de notre responsabilité de parents de donner à nos enfants la possibilité de faire le choix d'aller à la rencontre de Dieu Quand il sera grand ?
Non ! Maintenant !
Anne-Marie Garisson

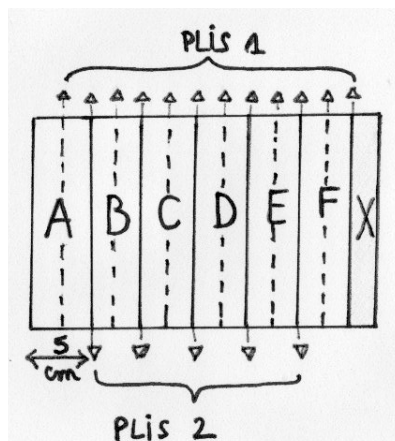


Figure 2

Étape 1 Pliage :

Se placer sur la longueur d'une feuille et, tous les 5 cm, tracer une trait au crayon sur toute la largeur de la feuille. On distingue alors 6 « bandes » de même mesure (A,B,C, D,E,F) + une bandelette de 2 cm de large (X). (figure 2)
Prendre le bord de la feuille côté largeur de la bande A et le rabattre sur le premier trait tracé, de façon à plier en 2 la bande A. Continuer ce pliage en accordéon jusqu'à ce que les 6 bandes soient pliées en 2 (suivre les PLIS 1).
Remettre la feuille à plat.
Plier encore en accordéon, mais de façon à ce que les bandes soient les unes sur les autres (A se rabat sur B, qui se rabat sur C ainsi de suite, suivre les PLIS 2). En regardant le

pour un grand ; 2 feuilles / enf : pour un petit).

Moniteur, monitrice :

Avant la séance de fabrication avec les enfants, fabriquez un exemplaire du calendrier que vous aurez choisi (grand ou petit format), sans faire l'étape 3.

Ceci est important pour plusieurs raisons :

- vous pourrez montrer un modèle concret de ce que vous proposez aux enfants de fabriquer (c'est toujours plus motivant pour eux)
- vous prendrez conscience du temps nécessaire et d'éventuelles difficultés pour la réalisation
- et surtout, le moment venu, vous découperez les bougies de votre calendrier 1 à 1 pour les distribuer à chaque enfant à qui il manquera la 25ème bougie, celle de Jésus !

Étape 3 décoration :

Après avoir découpé toutes les feuilles nécessaires, les remettre toutes à plat, de façon à ce que la languette X soit à droite.

Chaque enfant personnalise cette face du calendrier. A vous de choisir s'il le fera avec des feutres, des gommettes, de la peinture, avec les 3 (la peinture ne doit pas être liquide pour ne pas faire gondoler le papier).

Ils auront eu l'occasion de réfléchir aux 22 prénoms des personnes qu'ils peuvent faire apparaître dans leur « calendrier famille » et ils les inscriront, un par bougie, quand le décor de fond

sera sec.

Pour les plus petits, écrire avec eux les noms sur des étiquettes et les laisser positionner 1 étiquette par bougie.

Dans tous les cas on inscrira Jésus dans la dernière bougie.

On peut également numéroter les bougies de 1 à 25.

Étape 4 collage et conditionnement :

Encoller les languettes X et y poser le bord gauche de la guirlande suivante, en suivant l'ordre des N° si nécessaire. S'assurer de la solidité du collage.

Replier les bougies en 2 et les unes sur les autres (idem *PLIS 1*).

Si le tout ne peut pas être maintenu par la grosse pince à linge, plier les bougies les unes sur les autres en suivant les *PLIS 2*

Avec un ruban, une ficelle ou un élastique attacher l'ensemble. (figure 4)

Vous aurez peint au préalable toutes les pinces à linge avec la bombe argentée ou dorée.

Le jour où l'on ouvre la 1ère bougie du calendrier, la grosse pince permet de maintenir fermées toutes les autres. Chaque jour on écarte la pince pour ouvrir 1 bougie supplémentaire.

Le calendrier doit être pincé à la base des bougies, cela lui permet aussi d'être plus stable et de ne pas tomber au moindre courant d'air. La petite pince peut se fixer à l'autre extrémité pour plus de stabilité. (Voir figure 1)

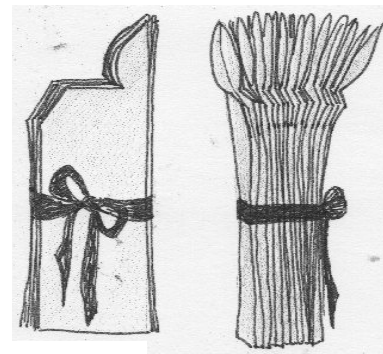


Figure 4

Vous sentez-vous armées pour recevoir et faire quelque chose de ces paroles d'enfants de ces questions parfois dures (que fait Dieu ? Pourquoi mamie est morte ? ...)

Armée pour les recevoir ? Oui. Pourquoi ?

Parce que pour moi le plus important, c'est que l'enfant sache qu'il a le droit de poser ces questions, que l'on peut les entendre et que d'autres se les sont posées...

Surtout, surtout ne pas « botter en touche »....

Après, armée pour en faire quelque chose ? Faut-il en faire quelque chose ? Est-ce que le fait de les partager, de cheminer ensemble avec toutes les réflexions que pourrait faire l'enfant dans le groupe, n'est pas suffisant en soi ?...

Je pense qu'après il faut être attentif, observer l'enfant et l'accompagner suivant ce dont il a besoin :

Car, au fait attend-il une réponse ou juste que l'on entende ses doutes, sa colère.... ?

Corine Maroto

-Les grands-parents et la catéchèse.

- Comment percevez-vous le rôle des grands-parents dans la catéchèse ?

En un mot : essentiel ! Pourquoi ? Parce qu'en regardant autour de moi, depuis de nombreuses années j'ai remarqué l'importance des grands-parents dans la catéchèse.

Ils sont :

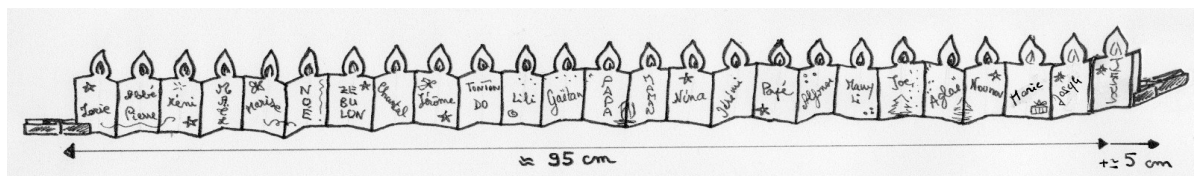
-disponibles pour faire des accompagnements, ce qui permet à certains enfants de pouvoir venir au catéchisme.

-disponibles aussi pour écouter les interrogations de leurs petits enfants et transmettre des convictions fortes. Un nombre non négligeable d'enfants disent venir après avoir discuté avec leurs grands-parents, surtout les grands-mères !

-présence discrète auprès de leurs enfants pour rappeler l'âge de l'E.B !! pour rappeler l'importance de la catéchèse qui permet de construire l'être humain.....encore mieux que la musique , le foot etc.... !!

-disponibles, sans se substituer aux parents, pour accompagner les petits enfants au culte afin qu'ils participent à l'éveil biblique. Cette démarche prévenante et convaincue aidera leurs enfants à réintroduire une dimension spirituelle dans une vie de famille bien remplie !

Christiane Balguerrie



L'Église est la famille des frères et sœurs en Christ. Comment cela se traduit-il dans votre catéchèse?

Expérimenter l'appartenance à une famille passe tout d'abord, pour moi, par des gestes, des activités toutes simples :

- se dire bonjour,
- se donner des nouvelles,
- se raconter sans jugement,
- prendre des nouvelles des absents.

Et je crois qu'il est important d'explicitier devant les enfants et les adolescents le pourquoi de ces gestes. Par exemple : Après un échange de nouvelles sur ce qui a été sympa ou difficile à l'école ou au collège depuis la dernière rencontre, dire :

"Merci pour cet échange. Pour moi, il manifeste que nous sommes une "famille", celle des frères et sœurs en Christ."

Famille ... conflits ... disputes ... désaccords ... ne sont pas dissociables. Il est pour moi important de le dire et d'insister : ce n'est pas parce que l'on s'aime que l'on est "famille des frères et sœurs en Christ", mais parce que nous lisons la même Bible, parce que chacun répond à cette invitation de Dieu. (C'est la notion théologique très protestante : l'Église survient dans l'événement de l'écoute de la Parole de Dieu).

Et alors ? Parce qu'elle m'aide à vivre la vie communautaire de mon Église locale, j'aime raconter, expliquer cette conviction, l'ancre dans la lecture de récits bibliques.

Une famille, c'est un passé commun. En catéchèse, et ce dès l'école biblique, l'histoire du protestantisme et de son ancrage, est pour moi importante.

Isabelle Bousquet

Quand l'enfant choisit ses activités.

- *Qu'est-ce que cela vous fait quand un parent vous annonce que son enfant ne viendra plus parce qu'il n'a plus envie de venir ? Ou parce qu'il va faire du piano ?*

Je trouve cela dommage (j'aurais même envie de dire que je suis attristé), car il me semble que la catéchèse est une des choses essentielles dans la construction de l'identité d'un enfant ou d'un adolescent. La catéchèse n'est pas là pour forcer quiconque à croire, mais pour donner les éléments nécessaires qui permettront de choisir si il ou elle veut être chrétien(ne) ou non.

Avant toutes réponses, il me paraît d'abord indispensable d'écouter les raisons exactes de ce choix et poser quelques questions afin de connaître un peu mieux la situation. Sans situation particulière comme ici, je dirai que ma parole est de la même teneur avec les parents et l'enfant (c'est juste une question de vocabulaire adapté à l'âge). D'autres cas nécessitent peut être de rencontrer les parents et l'enfant séparément.

- *Quelle parole partagez-vous alors avec les parents ?*
- *Quelle parole partagez-vous alors avec l'enfant ?*

Je cherche à savoir si ce choix est vraiment celui de l'enfant ou celui des parents. Puis je dirais deux choses essentielles pour moi :

1. Le choix leur appartient et il n'y a pas de jugement de ma part ni de la part de l'église.
2. La porte reste toujours ouverte et il est à tout moment possible de revenir. L'église se propose d'être sa famille (spirituelle).

Il est aussi possible de rappeler (suivant le contexte) qu'une « activité » commencée nécessite un minimum de persévérance et d'engagement et qu'il serait bon de terminer au moins l'année afin d'avoir une opinion plus solide.

Laurent Marty

Bibliographie :

Pour adultes :

- « La famille incertaine » Louis Roussel Éditions : Odile Jacob (actuellement à trouver en bibliothèque)
- « Objectif bébé » Geneviève Delaise de Parseval, Jacqueline Bigeargeal Éditions: Seuil
- « La parentalité exposée » Collectif sous la direction de Patrick Ben Soussan Éditions : Erès
- « L'enfant parmi les autres » Anla Beaumat, Colette Laterrasse Éditions : Milan

Pour enfants :

- « Ma famille » Odette Ross Éditions : Milan pour les 1 an
- « Le grand livre des bébés » Guido Van Genechten Éditions: Milan à partir de 3 ans
- « Ma famille, c'est pas compliqué ! » Pascale Francotte Éditions : Alice jeunesse
- « Papa n'est jamais là » Dc Eric Englebert Éditions : Grasset jeunesse
- « Vivre seul avec papa ou maman » Catherine Dolto Éditions Gallimard 3-6 ans
- « Les parents de Samira se séparent » + livret- parents de Edwige Antier, Christian Lamblin, Régis Fallier Éditions : Nathan